

Des sauveteurs bénévoles qui bossent comme des pros

YVERDON-LES-BAINS

Le Sauvetage des Iris assure depuis des années la sécurité sur le lac de Neuchâtel, entre Yverdon, Yvonand et Vaumarcus, en collaboration avec la Brigade du lac.

Une barque en détresse. Un homme qui a perdu les rames de son embarcation et appelle au secours. *Osiris II* lui vient en aide, rapidement, avant que les quatre sauveteurs ne remettent à flot la petite embarcation qui vient de prendre l'eau. La scène se passe... à quelques mètres de la rive, au milieu du port des Iris. L'opération sauvetage est en fait une démonstration, réalisée samedi matin dans le cadre de la fête annuelle du Sauvetage des Iris. La quarantaine de bénévoles actifs de la société assurent depuis des années la sécurité sur les eaux vaudoises du lac de Neuchâtel.

«Notre terrain d'action, c'est le triangle Yverdon-Vaumarcus-Yvonand», confirme le président, Antoine Rochat. Un péri-



PHILIPPE MAEDER

Une opération repêchage a été conduite samedi sous forme de démonstration, dans le cadre de la Fête du sauvetage des Iris.

mètre à l'intérieur duquel les membres du Sauvetage interviennent en parfaite intelligence avec les professionnels de la Brigade du lac. «Leur mission première est avant tout policière», rappelle Antoine Rochat. De fait, c'est d'abord le Sauvetage qui est alerté en cas de problème. «Et si nos deux ba-

teaux d'intervention ne suffisent pas, on appelle la Brigade en renfort.»

Quarante interventions par saison

Et les interventions sont plutôt rapides. Le week-end, le Sauvetage des Iris assure une permanence au port. Si bien qu'en

trois minutes, ses bateaux lèvent l'ancre. «Le reste du temps, nous sommes «alarmables», si bien qu'il faut environ sept minutes entre le moment où nous recevons l'alerte et la mise à l'eau», explique le président.

Bon an mal an, le Sauvetage des Iris intervient une quarantaine de fois par saison, de Pâques à mi-octobre. Et les opérations sont la plupart du temps plus délicates que la démonstration de samedi. «Le début de saison a été tranquille, mais, depuis trois semaines, nous avons pratiquement dû sortir sur le lac tous les jours. Lors du coup de tabac qui a fait abattu des arbres sur le camping du VD8, nous avons par exemple dû porter secours à une famille vers Champ-Pittet.»

C'est dans ces périodes de forte activité que l'effectif du Sauvetage pourrait être plus étoffé. «On peut dire que nous sommes un minimum suffisant. Mais si nous pouvions être davantage, ce serait bien. Notamment pour alléger notre tournus de week-end de garde.»

F. RA.